

LA MAISON-DIEU

N° 224

LA CONCÉLÉBRATION

SOMMAIRE

- Bernard XIBAUT La concélébration dans le Mouvement liturgique et dans l'œuvre du concile..... 7-28
- Goffredo BOSELLI Le débat sur la concélébration après Vatican II..... 29-59
- Bibliographie sur la concélébration, 1980-2000..... 61-65
- Dominique LEBRUN Difficultés de la concélébration et ministère du prêtre 67-85
- Goffredo BOSELLI Évaluation de la concélébration dans le monde monastique 87-106
- Jean-François CHIRON Les enjeux symboliques de la concélébration 107-137
- Piero MARINI L'ecclésiologie de l'épiscopat selon le *Cérémonial des Evêques* 139-163
- Note de lecture* La Fête-Dieu (1246-1996) par Enrico Mazza 165-174
- Table des matières 2000*..... 175-183
- Livres recensés*
- Livres reçus*

LA MAISON-DIEU

N° 224

LA CONCÈLÉBRATION

SOMMAIRE

7-28	L'œuvre du concile.....	Bernard XIBAUT
29-29	Le débat sur la concélébration après Vatican II.....	Goffredo BOSELLI
61-62	Bibliographie sur la concélébration 1980-2000.....	
67-82	Difficultés de la concélébration et ministère du prêtre.....	Dominique LEBRUN
87-106	Évaluation de la concélébration dans le monde monastique.....	Goffredo BOSELLI
107-137	Les enjeux symboliques de la concélébration.....	Jean-François CHIRON
139-163	Évêques..... selon le Cérémonial des Évêques.....	Piero MARINI
167-174	La Fête-Dieu (1246-1998) par Enrico MARX.....	
175-183	Mgr Piero MARINI, Maître des célébrations liturgiques à la Basilique de Saint-Pierre.....	
	Bernard XIBAUT, professeur au Séminaire de Strasbourg.....	

LIMINAIRE

LA CONCÉLÉBRATION peut être considérée comme l'un des enrichissements importants de la vie de l'Église que l'on doit au dernier concile. Redécouverte par la science liturgique du siècle qui s'achève, elle est présentée dans la Constitution sur la liturgie comme un bien commun à l'Orient et à l'Occident. « Aussi le Concile a-t-il décidé d'étendre la faculté de concélébrer » (n° 57).

Cependant toutes choses humaines s'usent, y compris les meilleures, si elles ne sont pas l'objet d'un approfondissement et d'une réflexion qui tienne compte de l'expérience. Si l'on se réjouit grandement de son instauration, on constate aussi que la concélébration est reçue très différemment d'un pays à l'autre ; on entend des critiques à son propos ; on expérimente des difficultés.

L'occasion de cette réflexion, dans La Maison-Dieu, est fournie par ces interrogations, mais aussi par les travaux de jeunes chercheurs, représentants d'une nouvelle génération de liturgistes et de théologiens. N'ayant pas connu les situations d'avant le concile, ils jettent un regard neuf sur les recherches très motivées du Mouvement liturgique en faveur de la concélébration, sur les travaux du concile et sur les réalisations d'aujourd'hui. Et la réflexion progresse.

Car les travaux antérieurs au concile se débattaient entre les redécouvertes historiques d'une part, qui faisaient miroiter la concélébration comme un rêve, et un cadre théologique qui ne permettait guère d'en déployer toute la signification ecclésiale. Des catégories peu adéquates avaient été proposées, qui contribuaient à embrouiller le débat. Aussi le concile a-t-il sagement préféré ne pas s'affronter à ces questions théologiques ; il a visé le bien général de l'Église, en « étendant la faculté » de la concélébration.

Mais il n'est guère étonnant, dès lors, de constater le déficit actuel de la réflexion concernant la concélébration. N'a-t-elle pas été trop facilement comprise comme une manière de résoudre la question des messes privées ? N'entre-t-on pas trop habituellement dans la question par le biais de la personne du prêtre, plutôt que par le mystère de l'unité de l'Église qui s'y manifeste ?

Comment donc comprendre la concélébration ? Le terme lui-même ne manque pas de faire difficulté, à partir du moment où l'on a retrouvé que tous les membres du peuple de Dieu sont invités à célébrer ! Est-ce alors une coconsécration, comme le rite actuel tend à le faire comprendre ? Ou une coprésidence ?

C'est l'unité de l'Église qui offre le meilleur point de vue pour aborder la concélébration. Comme l'écrit le Cérémonial des évêques, dernier document important de la réforme liturgique,

« Dans la célébration eucharistique présidée par l'évêque, les prêtres concélébreront avec lui pour que soit manifesté par l'eucharistie le mystère de l'unité de l'Église, et qu'eux-mêmes apparaissent aux yeux de la communauté comme le presbyterium de l'évêque » (n° 21).

On comprend alors que la concélébration par excellence soit celle de l'évêque avec ses prêtres, réalisation sacramentelle de l'unité de l'Eucharistie et du Ministère, et donc de l'Église.

On comprend aussi que les études réunies dans ce cahier se terminent par une recherche sur l'ecclésiologie de l'épiscopat selon le Cérémonial des évêques, due à Mgr Piero Marini, Maître des célébrations liturgiques pontificales. C'est le texte de la conférence qu'il a prononcée aux journées d'études sur le Cérémonial des évêques organisées par le CNPL à Nevers en mars 1999.